65e Année. — N° 19.

Le Numéro
10 CENTIMES

BUREAUX
ET RÉDACTION :
Roubaix, Grande-Rue, 71
Tourcoing, rue Carnot, 33

Abonnem.	3m.	6mois	1an
Belgiq., Nord et limitrop.	8.»	15.50	30.»
France	9.»	16.50	32.»
Union postale	13.»	25.»»	48.»

OUBLIER, C'EST TRAHIR

Journal de Roubaix

SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

DIRECTRICE : *Madame Veuve ALFRED REBOUX*

65e Année. — N° 19.

LUNDI
19
JANVIER 1920

Les ANNONCES
et les ABONNEMENTS
sont reçus
71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Tourcoing

La démission du ministère : M. Millerand chargé de former le nouveau Cabinet

M. PAUL DESCHANEL

Président de la République

Il est presque superflu d'esquisser un portrait de M. Paul Deschanel. Qui ne le connaît ? N'est-ce point l'un des hommes politiques les plus considérables de la République et qui donc ignore la courtoisie de ses manières, la perfection toute latine de son éloquence, l'excellence de ses travaux littéraires qui lui ouvrirent les portes de l'Académie française, et la haute dignité de sa vie parlementaire qui lui vaut aujourd'hui de devenir le premier magistrat du pays?

M. Paul Deschanel est né à Bruxelles en 1857, où son père, comme beaucoup de républicains, était allé vivre par antipathie pour l'Empire. M. Emile Deschanel, qui devait mourir sénateur et professeur au Collège de France, étant rentré à Paris après 1871, le futur président de la République fut mis au collège Sainte-Barbe, puis au lycée Condorcet, où il termina ses études. Licencié ès lettres, puis licencié en droit, M. Paul Deschanel fut tour à tour secrétaire de M. de Marcère, puis de M. Jules Simon, alors que celui-ci était président du Conseil en 1877. Il entra alors dans l'administration et fut nommé sous-préfet de Dreux, puis de Brest et enfin de Meaux.

Aux élections de 1885, il se présenta à la députation dans l'arrondissement de Nogent-le-Rotrou, qu'il n'a jamais cessé de représenter depuis. C'était encore un tout jeune homme, mais la mesure de son esprit, son amour de la clarté et la chaleur de son éloquence plurent à ses électeurs. C'est que rarement orateur sut mieux que lui présenter le sérieux de son sujet et rarement orateur parut plus que lui à l'aise dans la sphère des choses finies, matérielles et tangibles des intérêts et des faits.

M. Deschanel est avant toute chose un travailleur qui ne s'en rapporte qu'à « lui-même » pour la documentation ou la confection de ses discours et de ses livres. Parce qu'il a le souci de l'élégance et l'instinct de la tenue physique et morale, on s'est plu parfois à le juger comme un homme malléable ou influençable. Ceux qui le jugeaient ainsi ne le connaissaient pas. Bien au contraire, M. Deschanel a l'amour et la volonté de l'autorité, ce que savent bien tous ceux qui ont travaillé auprès de lui. Son esprit de suite est remarquable et l'unité de sa vie politique en est la meilleure preuve.

Vice-président de la Chambre en 1896, il disputait la présidence à M. Henri Brisson en 1898 et sortait victorieux de la lutte. Il quittait la présidence de la Chambre en 1902 pour y revenir en 1906 et depuis, ses collègues l'ont toujours maintenu dans cette haute magistrature.

M. Deschanel fut aussi président de la commission des affaires extérieures et coloniales et rapporteur du budget des affaires étrangères.

Son œuvre littéraire est considérable. Outre ses discours, réunis en volumes, dont la valeur est aussi grande par la hauteur de la pensée que par l'excellence du style, il faut citer notamment : « Les Intérêts français dans l'Océan Pacifique », « Figures de femmes », « Figures littéraires », « Questions actuelles », « La Décentralisation », « La République nouvelle », « Questions sociales », « La France victorieuse », parue récemment, qui témoignent du soin qu'il a mis à étudier les grands problèmes sociaux et nationaux.

Il a épousé Mlle Germaine Brice, fille de M. René Brice, député d'Ille-et-Vilaine, et petite-fille de Camille Doucet, qui fut secrétaire perpétuel de l'Académie française. Mme Paul Deschanel, qui est une femme charmante, sera, à l'Elysée, dans un cadre à sa convenance. Elle connaît l'art difficile de recevoir avec grâce et, — dévoilons cette qualité d'ordre intime — elle est une mère de famille absolument exemplaire.

Rappelons, en passant, que M. Deschanel fut, une fois déjà, l'adversaire de M. Clemenceau. Il y eut duel : M. Deschanel fut blessé. Il a pris hier sa revanche.

Faut-il ajouter que M. Paul Deschanel a toujours su s'entourer de collaborateurs de grande valeur. Ainsi, M. Charrier, qui fut son dévoué chef de cabinet, le suivra à l'Elysée comme secrétaire général de la présidence, et tous ceux qui savent combien il est accueillant et courtois, s'en féliciteront.

L. G...

INFORMATIONS

LA POLOGNE CONTRE LES BOLCHEVISTES

On mande de Varsovie que d'après la presse, la Pologne accepterait le mandat de l'Entente de défendre la civilisation contre les bolchevistes.

RAFLE DE MALFAITEURS A PARIS

Des opérations de police ont été effectuées, à Paris, dans la nuit de vendredi à samedi, de minuit à trois heures du matin, dans les débits et certains hôtels du quartiers Saint-Gervais. Trente-huit individus ont été envoyés au Dépôts, et dix-huit d'entre eux retenus pour infractions diverses.

CONTRE LES NOUVELLES DANSES

Mgr Gouraud, évêque de Vannes, a fait siennes des déclarations des autres prélats français, sur l'interdiction des nouvelles danses « qui sont, » dit-il, « une funeste provocation au mal. »

UN DESASTRE CAUSE PAR LA CRUE DE LA MEUSE EN HOLLANDE

On mande de Maëstricht, Hollande, qu'en raison de la crue de la Meuse, la digue de Grevenbikht a été emportée; tous les efforts pour réparer la rupture ont été vains.

UN DON DU SHAH DE PERSE ......POUR LES PAUVRES DE PARIS......

M. A. Autrand, préfet de la Seine, a reçu de Sa Majesté le Shah de Perse, une somme de cinq mille francs pour les pauvres de la ville de Paris.

LES ELECTIONS MUNICIPALES EN IRLANDE

Le succès des Sinn-Feiners

Londres, 18 janvier. — Les élections municipales en Irlande, ont amené les résultats prévus, c'est-à-dire une forte majorité en faveur des sinn-feiners et travaillistes sinn-feiners, qui ont triomphé dans presque toutes les régions en dehors du district de l'Ulster.

Le Ministère Clemenceau démissionnaire

Tous les ministres et sous-secrétaires d'Etat à l'Elysée. — La démission collective du Cabinet. — L'entrevue de M. Clemenceau et de M. Poincaré. — Echange de paroles bienveillantes. — L'éloge de M. Clemenceau par le Président de la République

Paris, 18 janvier. — Ce matin, à 10 heures, les ministres et sous-secrétaires d'Etat sont arrivés à l'Elysée, suivis de près par M. Clemenceau, qui, en présence de ses collaborateurs, a remis aussitôt au Président de la République, la démission collective du Cabinet. A 10 h. 10, *les ministres quittaient* l'Elysée. M. Clemenceau demeure seul avec M. Poincaré, et s'entretient avec lui pendant 40 minutes.

La lettre de démission, qui est très brève, est ainsi conçue :

Nous avons l'honneur de vous remettre nos démissions. Veuillez agréer...

A 10 h. 50, M. Clemenceau regagne son automobile.

Interrogé, au moment où il se disposait à monter dans sa voiture, il dit en substance : « J'ai simplement remercié le Président de la République du *concours qu'il n'a cessé* d'apporter à mon ministère, dans les jours difficiles, et de la bienveillance qu'il m'a toujours témoignée. M. Poincaré m'a répondu *par des paroles très flatteuses.* »

Nous pouvons ajouter que le Président de la République, dans sa conversation avec M. Clemenceau, a rappelé en termes émus la part prise par le chef de gouvernement à l'œuvre de la défense nationale. De fait, celui-ci, dit-il, a galvanisé toutes les énergies dans les périodes les plus critiques de *la guerre.* « *C'est la France toute entière,* qui, par ma voix, vous en remercie et vous en gardera une inaltérable gratitude. »

DECLARATIONS DE M. CLEMENCEAU

L'ancien président du Conseil part pour l'Egypte. — *Une absence de deux mois.* Il n'écrira pas ses mémoires de guerre.

Paris, 18 janvier. — A l'issue de l'entretien qu'il a eu avec le Président de la République, M. Clemenceau est rentré au ministère de la Guerre, où il reçut Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, et M. Venizelos, président du Conseil hellénique, ainsi qu'un certains nombre d'amis personnels.

M. Clemenceau a fait part de ses projets à un représentant de l'« Agence Havas », à qui il a bien voulu accorder une audience :

J'ai résolu, a-t-il déclaré, de partir, dans quelques jours, pour l'Egypte. Ma petite maison de la Tranche n'est pas encore prête; celle de Berneville est trop rapprochée de la capitale. Je resterai absent pendant deux mois. Après cela, je repasserai vraisemblablement à Paris, où j'ai conservé mon appartement de la rue Franklin. Je n'ai nullement l'intention d'écrire *mes mémoires de guerre;* cette idée ne m'est jamais venue à l'esprit.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

L'OPINION DES JOURNAUX

Paris, 18 janvier. — Dans toute la presse de France, celle de province comme celle de Paris, l'élection de M. Deschanel est saluée comme un très heureux événement.

Cette acclamation unanime de l'opinion est, comme le vote impressionnant de l'Assemblée nationale d'hier, due au sentiment profond que la candidature de M. Deschanel, loin d'être une candidature de combat, était, au contraire, dans les circonstances présentes, une candidature idéale d'union nationale.

Les journaux de toutes les régions de la France, attribuent à l'élection de M. Deschanel, cette même signification de concorde et d'union, pour la politique intérieure.

La plupart des organes insistent sur ce fait que la personnalité de M. Clemenceau, nullement désireux d'exercer la magistrature suprême, n'est aucunement diminuée par le vote du Congrès.

Le « Gaulois » assure qu'il serait question dans les milieux parlementaires, de proposer pour le président du Conseil, une donation de 1 million et l'attribution de la médaille militaire.

L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER

Une lettre de M. Clemenceau au gouvernement des Pays-Bas

Paris, 18 janvier. — Le secrétaire général de la Conférence de la Paix, a remis, le 15 janvier, au chef du Ministère des Pays-Bas, la lettre suivante :

Les puissances alliées ont l'honneur de vous faire connaître qu'elles ont décidé de mettre à exécution sans délai les dispositions de l'article 227 du Traité de Versailles.

En conséquence, les puissances adressent au Gouvernement des Pays-Bas une demande officielle de remettre entre leurs mains Guillaume II Hohenzollern, ex-empereur d'Allemagne, afin qu'il soit mis en jugement.

Les personnes résidant en Allemagne, contre lesquelles les puissances alliées et associées ont une inculpation, devaient leur être livrées en vertu de l'article 228 du traité de paix. L'ex-Empereur, s'il était resté en Allemagne, aurait été livré dans les mêmes conditions par le gouvernement allemand.

Le gouvernement néerlandais est, au fait des raisons imprescriptibles qui exigent impérieusement que la violation préméditée des traités internationaux, ainsi que la méconnaissance systématique des règles les plus strictes du droit des gens, reçoivent, à l'égard de tous, y compris les personnalités les plus hautes placées, les sanctions spéciales prévues par le Congrès de la Paix.

Les Puissances alliées rappellent sommairement, entre tant de crimes cyniques, la violation de la neutralité de la Belgique et du Luxembourg, les déportations en masse, l'enlèvement des jeunes filles de Lille, livrées aux pires promiscuités, la dévastation systématique de territoires entiers sans utilité militaire. De tous ces actes, la responsabilité, au moins morale, remonte au chef uprême qui les a ordonnés ou laissé commettre.

La Hollande ne remplirait pas son devoir international si elle refusait de s'associer, dans la mesure de ses moyens, pour poursuivre, ou du moins ne pas entraver le châtiment des crimes commis.

En adressant leur demande au gouvernement néerlandais, les Puissances Alliées croient devoir en faire ressortir le caractère spécial, et elles ont le devoir d'assurer l'exécution de l'article 227, sans se laisser arrêter par des argumentations quelconques, puisqu'il s'agit, en la circonstance, d'une accusation publique ayant un caractère juridique, quant au fond, d'un acte de haute politique internationale imposé par la conscience universelle.

Les Puissances Alliées ont la conviction que la Hollande, qui a toujours témoigné son respect du droit, ne saura pas couvrir de son autorité morale la violation des principes essentiels. Le peuple hollandais ne peut qu'accepter le jugement réclamé par les voix de plusieurs millions de victimes.

Signé : Clemenceau.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI, 19 JANVIER :

Aujourd'hui, saint Sulpice; demain, saint Sébastien.

19e jour de l'année.

Soleil : Lever à 7 h. 39 ; coucher, 16 h. 24.

Lune : Dernier quartier du 13 ; nouvelle lune, le 21.

Le peignage de Roubaix-Tourcoing et l'exportation

On a dit et redit que la meilleure manière de remédier à la crise de notre change était d'augmenter nos exportations. Celles-ci, en effet, nous rendent créanciers des étrangers qui, pour se libérer de leurs dettes, *ont besoin de notre argent ou de notre* papier de commerce, dont la demande amène alors forcément la hausse de notre franc.

L'industrie du peignage qui, en France, est concentrée presque entièrement dans notre région de Roubaix-Tourcoing, *est surtout* une industrie d'exportation. Elle envoyait à l'étranger, avant la guerre, près de 30 % de sa production.

Actuellement, au prix d'un labeur acharné, cette industrie a pu avancer, à tel point le travail de reconstitution de ses usines, qu'elle fournit déjà les 4/5 de sa production de 1914 et en exporte près de 20 %.

Malheureusement, la production, et, par suite, l'exportation, sont entravées par le manque de charbon et il est arrivé, le mois dernier, que plusieurs peignages ont dû chômer des journées entières par manque de combustible.

M. Loucheur, lors de sa dernière visite à la Chambre de Commerce de Roubaix, a été saisi des doléances de toute l'industrie à ce sujet, et son attention toute particulière a éé appelée sur la nécessité qu'il y aurait à favoriser, dans la mesure du possible, la production des industries exportatrices.

M. Loucheur voudra certainement satisfaire aux légitimes désirs de nos industriels et aider ainsi au magnifique effort de relèvement régional et national auquel ils se sont ardemment consacrés.

Au Ravitaillement

Tous les jours aux HALLES, vente libre de : Eau de Javel et Brosses, Bougies, 6 fr. le kil.; Beurre demi-sel, 14.50 le k. Fromages Hollande et Chester, 9 fr. le kil.

POMMES DE TERRE (0.30 le kil.), 3 kil. par pers. Lundi 19, de 8 à 11 h., 11e jaunes et vertes ; de 2 à 4 h., 12e jaunes et vertes.

VIN ROUGE (le litre 1.60) 1 litre par personne Lundi 19, de 8 à 11 h., 14e jaunes et vertes ; de 2 à 4 h., 13e jaunes et vertes.

VENTE DE CHAUSSURES NATIONALES

Lundi 19, 5e jaunes; mardi 20, 5e vertes.

Le magasin de vente est ouvert tous les jours le matin de 8 à 11 h. 30 et le soir de 2 à 5 h. 30. Se munir de sa carte de denrées.

L'INSCRIPTION DU CHARBON. — Une personne 100 kilos, pour 11 fr. 50; 2, 3, 4 personnes, 150 kil., pour 17 fr. 25; 5e personnes et plus 200 kilos, pour 23 francs.

13e secteur, lundi 19, de 8 à 11 h.; 14e secteur, de 14 à 17 h.; mardi 20, 15e secteur, de 8 à 11 h.

Inscription à l'ancien Hostel des Postes, 2, rue Nain, avec la carte de charbon.

Retardataires: 1er au 5e secteur, mardi, de 14 à 17 heures.

LA DISTRIBUTION DU CHARBON A DOMICILE commencera le lundi, 19, pour le 10e secteur.

RAVITAILLEMENT POUR CHEVAUX. — Les propriétaires de chevaux, mules, poneys et ânes, actuellement déclarés, sont avisés qu'une distribution d'avoine aura lieu à partir de lundi 19 janvier courant, dans la cour de l'Hôtel de Ville, à raison de 100 kil. d'avoine par bête. La distribution aura lieu dans l'ordre suivant :

Lundi 19 janvier : lettres A, B, C.

Samedi 24 : les propriétaires de plus de 10 bêtes devront spécialement se présenter samedi 24, sans attendre une convocation.

Le paiement devra être faits avant l'enlèvement au Service de la Voirie, rue Neuve (1r étage), bureau 4, au prix de 97 fr. les 100 kil.

OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTERIEUR. — M. Alexandre Delaoutre est nommé membre du Conseil d'Administration de l'Office National du Commerce extérieur pour quatre ans.

LA CONCENTRATION REPUBLICAINE a offert un punch, samedi soir, aux électeurs du canton Ouest, en l'estaminet de M. Jules Dekivère, place d'Amiens, sous la présidence de M. Edouard Roussel. Dans une allocution vibrante, M. Fernand Motte a remercié tous ceux qui se sont dévoués afin de lutter pour la défense de la cité roubaisienne. Un concert improvisé a terminé agréablement cette soirée fraternelle.

INAUGURATION D'UN MONUMENT COMMEMORATIF A L'INSTITUT TURGOT — Dimanche, à 11 h. 30, a été inaugurée, dans une des cours de l'Institut Turgot, une plaque de marbre où se trouvaient inscrits les noms des 106 membres de l'Association Amicale des Anciens Elèves, morts au champ d'honneur.

Assistaient à cette cérémonie : M. Prot, inspecteur primaire; M. G. Selliez, président de la Fédération des Amicales; M. Gautier, délégué cantonal; M. Joseph Wibaux; les professeurs de l'école; les membres du Comité de l'Association, et les familles des morts.

Des discours ont été prononcés, au nom de l'Association, par M. G. Duburcq, président; au nom de la municipalité, par M. le docteur Dupré, adjoint, et enfin au nom des professeurs, par M. Napoléon Lefebvre, mandataire de M. Lambert, directeur, retenu à la chambre par la maladie.

LES EPREUVES DU CERTIFICAT DE PREPARATION MILITAIRE A LA « ROUBAISIENNE ». — Un nouveau et brillant succès vient s'ajouter à la « Roubaisienne ».

Aux examens du C. P. S. M. qui eurent lieu à son local, les 11, 12 et 13 janvier, sur 42 candidats qu'elle présentait, 39 furent admis, dont les six premières places furent prises sur les douze premiers : 2, 4, 6, 9, 10 et 12e place.

Les sociétaires dont les noms suivent passèrent les dits examens avec succès :

Dedicque A., Perche C., Parent H., Prouvost H., Meillassoux J., Carpentier C., Lepoutre M., Lebeau J., Lemaitre P., Vardavoir, Delrue A., Masquelier, Janssens Ch., Delcoigne A., Janssens J., Decraene R., Hottelaert, Delcroix, Soens A., Dupuis E., Bouzin E., Deffrennes A., Dewaele, Duquesnoy, Ménard J., Cau R., Soenens E., Motte E., Durieux A., Tiberghien J., Petit A., Braie E., Desseaux M., Vandamme, Hiléro G., Leclercq, Bove M., Decorte P., Declercq F.

Le couronnement de ce superbe résultat revient à M. J. Piesvaux, ainsi qu'à ses adjoints, MM. G. Masurel et Dhegere.

Le Comité de « La Roubaisienne » informe les jeunes gens des classes 1921 et 1922, que l'inscription pour la Préparation Militaire est reçue, dès à présent, à son local. Prière d... M. J. Piesvaux, les mercredis et vendredis, vers 19 h. ½.

Ceux de la classe 1920 qui désirent affronter les épreuves du brevet de spécialité pour la cavalerie, doivent se présenter le dimanche 18 janvier, à Lille, quartier Saint-André. Ceux des chars d'assaut à la Caserne Vandamme, à Lille, le dimanche 18 janvier, à 8 heures.

L'UNION NATIONALE DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS (Section de Roubaix) nous prie d'insérer :

En vue d'un secours probable, nous prions nos adhérents de bien vouloir se présenter au siège, Café Français, 34, Grand'Rue, le mardi 20 courant, afin d'établir les listes qui nous sont nécessaires pour régler la distribution.

Mardi 20, lettres A et B.; jeudi, lettre C jusqu'à Da incluse.

Il ne sera accepté que ces noms à ces jours fixés. Nous prions donc nos membres de s'y conformer.

MORT D'UN SOLDAT ROUBAISIEN A BORDEAUX. — Samedi, dans la journée, M. et Mme Pennequin, qui habitent rue de l'Ommelet, impasse Caby, ont été informés, par télégramme, que leur fils, Louis, âgé de 21 ans, en garnison à Bordeaux, venait de succomber, des suites d'une maladie. Ce jeune homme avait été, pendant l'occupation boche, caché, durant près de quatre ans, dans l'établissement de M. Dispa, fondeur, rue de l'Ommelet.

UNE CONFERENCE SUR LIEGE, CHARLEROI, LA MARNE. — Aujourd'hui lundi, 19 janvier, M. le chanoine Delsaux donnera, au Cercle, 157, boulevard de Strasbourg, une conférence avec projections, à 19 h. 30 : « De Liège à la Marne » : Liège, la défense du droit ; Charleroi, la ruée allemande ; la Marne, la revanche française.

Les hommes désireux d'assister à cette conférence, trouveront des cartes d'entrée chez le concierge, 157, boulevard de Strasbourg ; ces cartes seront à leur disposition, de dimanche matin à lundi, à 5 heures du soir.

LA SOCIÉTÉ MUTUELLE « L'UNION FRATERNELLE BELGE DU CENTRE » a tenu son assemblée générale, après une interruption forcée de cinq ans, au local, Brasserie des Orphéonistes, place de la Gare, sous la présidence de M. Charles Glorieux-Tiers, entouré des membres du Comité.

Grâce à la vigilance et à l'intérêt que porte le président à cette société, il a été possible de distribuer, pendant trois ans, des indemnités aux membres nécessiteux, et malgré ces débours, la situation financière reste prospère et permet d'envisager l'avenir avec confiance.

M. Bissart, secrétaire, félicite les sociétaires présents, et inscrit avec reconnaissance les nouveaux membres qui viennent se mettre sous les plis du drapeau de la société.

L'assemblée décide que les réunions auront lieu dorénavant tous les troisièmes dimanches du mois. La séance est levée à midi.

HALLE FLIPO Mise en vente Beurre à 14 fr. Supérieur, 15.00. Extra recommandé, 15.80. Gros arrivages fromages tous genres, 10 et 12 fr. le kilo. Pain d'épices au miel extra, 3.50 le kilo. Vin, 2.00. 42556

UN HOMME A LA JAMBE FRACTURÉE PAR LA CHUTE D'UNE GRAND'PORTE. — Samedi, vers sept heures du soir, M. J.-B. Demeulenaere, 46 ans, au service de M. Delcroix, menuisier-tourneur en bois, rue Latine, venait de mettre ses chevaux à l'écurie et se disposait à rejoindre son domicile. Une grand'porte qui s'était détachée vint tomber sur l'ouvrier, qui fut relevé avec la cuisse droite fracturée. Demeulenaere, qui habite Néchin (Belgique), a été transporté à l'hôpital de la Fraternité.

CROIX

VENTE D'AVOINE, 60, rue Jean-Jaurès, à raison de 100 k. par cheval pour 96 fr., le mardi 20 janvier, de 8 à 11 h., secteur Grand'Rue ; de 14 à 16 h., secteur Gare ; le mercredi 21, de 8 à 11 h., secteur Kléber ; de 14 à 16 h., secteur Roubaix.

LE TROTTOIR EST RÉSERVÉ AUX PIÉTONS. — Malgré les contraventions dressées aux cyclistes qui ne sont pas en règle avec la loi, certains d'entre eux persistent à contrevenir aux règlements municipaux sur la circulation. Le garde Mahieu a dressé contravention à un jeune homme, Félix Dessers, 18 ans, demeurant à Roubaix, rue des Anges, pour roulage sur le trottoir, défaut de plaque d'identité et de contrôle.

WASQUEHAL

AU RAVITAILLEMENT. — Le Comité de ravitaillement nous communique : « En prévision des vacances qui pourraient se produire dans le personnel du ravitaillement, les anciens combattants et les veuves de guerre qui seraient désireux d'être employés dans ce service sont priés de se faire inscrire au Bureau de Ravitaillement pour prendre connaissance des conditions. »

PLUS D'UN MILLION DE SECOURS DISTRIBUÉS EN 1919. — La somme des secours distribués aux habitants de la commune privés de ressources, soit chômeurs, soit réfugiés ou rapatriés, s'élève pour le courant de l'année 1919, à 1.342.495 fr. 40.

RAVITAILLEMENT DE QUINZAINE. — Ordre de distribution : secteur du Centre, à la Mairie, le jeudi 22, à 8 h. pour les 1 ration, à 9 h. pour les 2, à 10 h. pour les 3 rations, à 13 h. 30 pour les 4 rations, à 14 h. 30 pour les 5 rations et à 15 h. pour les 6 rations et suivantes : 250 gr. de café à 2 fr. la ration ; 400 gr. de sucre à 1.25 la ration. Distribution de lait aux vieillards et aux enfants à 1 fr 50 la boîte, à 16 h.

Secteur du Capreau, à l'Ecole maternelle du Capreau, le mercredi 21, à 8 h. pour les 1 ration; à 8 h. 30 pour les 2 ; à 9 h. 15 pour les 3 ; à 10 h. pour les 4 et à 10 h. 30 pour les 5 rations et suivantes : 250 gr. de café à 2 fr. par ration ; 400 gr. de sucre à 1.25 par ration. Distribution de lait aux enfants et aux vieillards à 1 fr. 50 la boîte, à 11 h.

Pour les deux secteurs, le jour du ravitaillement, vente libre dans la Salle du Ravitaillement: cacao à 4 fr. le k.; farine de pois à 4.50 le k.; haricots à 1.30 le k.; sel fin à 0.35 le k.; phosphatine à 1.90 le k.; petits pois à 1.30 le k.; lentilles à 1.50 le k.; *fromage Chester* à 9.60 le k.; beurre pur à 14.80 le k.

WATTRELOS

COMITE DE SECOURS. — Les chômeurs et évacués de la ligne de feu en possession d'un bulletin de salaire, qui ne se sont pas encore présentés avec leur bulletin sont priés de le remettre au bureau, 47, rue Jean-Jaurès, lundi 19, jusque midi dernier délai.

LE TRAFIC DU TABAC EN FEUILLE. — Samedi, les douaniers ont appréhendu le jeune Gentil Vandendrische, 16 ans, de Wattrelos, qui portait 7 kil. 500 de tabac en feuille, pour lequel il n'avait aucun permis de circulation. Remis entre les mains de la gendarmerie, il a été par ses soins conduit au receveur des *contributions* indirectes, à Lille, en vue d'une transaction.

LA FRAUDE EN TRAMWAY. — Samedi soir, les douaniers de service à la Place, passant dans le tramway, aperçurent une femme particulièrement connue d'eux, Virginie Duthuillier. A la demande des douaniers, elle affirma ne rien avoir, mais ceux-ci insistant, s'aperçurent qu'elle portait un faux-jupon savamment truqué, qui contenait 3 kilos de tabac haché, et 5 kilos de tabac en poudre. Remise entre les mains de la gendarmerie, la fraudeuse a été écrouée à Lille, maison d'arrêt.

DE NOMBREUSES CONTRAVENTIONS ont été dressées par la gendarmerie à la charge de cycliste circulant sans plaque de contrôle, sans avertisseur et sans lanterne.

ETRANGERS, SOYEZ EN REGLE. — Procès-verbal a été dressé par la gendarmerie au sujet belge Ch. Verslicken, qui n'avait pas la feuille d'immatriculation réglementaire.

RAVITAILLEMENT. — Mardi 20, n. 4201 à 4600.

CHARBON. — Inscription et vente de tickets, 5e secteur, lundi 19; 6e secteur, mardi 20, de 8 à 11 h., et de 14 à 16 h.

LANNOY

L'INTERROGATOIRE DU « KAPITAINE » KLAUSA. — Hubert Klausa, capitaine dans l'armée allemande, et auteur des pillages de Lannoy, a été interrogé par le capitaine-rapporteur Baggio, en présence de son défenseur, Me Henrotte.

TOURCOING

AUJOURD'HUI LUNDI, 19 JANVIER:

Marché de 8 heures à midi.

Caisse d'Epargne, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Servicedes dommages de guerre: Réception des dossiers à la Mairie: numéros 16.101 à 16.150.

Bureaux de la Mairie ouverts: le matin, de 10 heures à midi; le soir, de 2 à 4 heures.

Théâtre Municipal: « Lakmé »; rideau à 20 h.

UNE CONFERENCE DE M. LE CHANOINE DELSAUX. — « Lourdes et le miracle jugé du point de vue de la science », tel est le sujet de la conférence qui sera donnée par M. le chanoine Delsaux, jeudi soir, à 7 h. 30, salle de la Maison des Œuvres, 18, rue de Tournai. Les précédents succès de l'orateur sont une certitude de l'empressement qui sera apporté à venir l'entendre et l'applaudir. Cette conférence sera agrémentée de superbes projections inédites.

Retenir les places du parterre, à la Librairie Catholique, 18, rue de Tournai, contre un droit de 0 fr. 50. Les autres places sont gratuites.

MOUVAUX

Une importante réunion du Conseil municipal

Les finances de la ville. — L'éclairage au gaz

Le Conseil municipal s'est réuni dimanche, de 15 à 18 h. 15, à la mairie, sous la présidence de M. Duhem, maire, assisté de MM. Desurmont et Surmont, adjoints.

Cette réunion fut importante du fait des nombreuses questions traitées et spécialement celles des finances et de l'éclairage.

LA SITUATION FINANCIERE de la VILLE

28.000 pièces de comptabilité à reviser. Demande d'un expert-comptable

M. Desurmont, adjoint, déclare, au sujet de la situation financière de la ville :

« Nous n'avons aucun renseignement sur la situation financière, et le maire ne veut pas en donner. 28.000 pièces de comptabilité doivent être revisées. Le secrétaire de mairie déclare ne pouvoir faire ce travail. Nous ne pouvons pas voter de crédits *sans savoir sur quelles bases* nous étayer, autrement nous arriverons à de mauvais résultats. »

Sur la proposition de M. Boudewyn, conseiller, le Conseil décide de demander un expert-comptable pour la vérification des pièces.

L'ECLAIRAGE AU GAZ

La signature d'un avenant au contrat avec la Compagnie

M. Gaston Van Thournout, directeur de la Compagnie du Gaz Desclée, a donné des explications aux conseillers sur l'annexion au contrat pour la fourniture de gaz, d'un avenant réglant le prix de cette distribution.

M. Van Thournout a proposé l'application d'une échelle mobile de prix, suivant la baisse ou la hausse du charbon et des salaires.

Actuellement, les prix seraient de 48 centimes le m. c. de gaz d'éclairage et 43 centimes le m. c. de gaz de chauffage, ou un prix moyen de 46 centimes.

Un résumé de ces explications sera envoyé à chaque conseiller et l'acceptation de cet avenant renvoyée à la session de février prochain.

L'abondance des matières nous oblige à ne publier aujourd'hui qu'un compte-rendu succinct de la séance, qui a pris fin à 18 heures et quart. Nous reviendrons demain sur les autres questions de l'ordre du jour.

UN OUVRIER TOMBE D'UNE HAUTEUR DE SIX METRES. — Un grave accident s'est produit, dimanche matin, rue Kléber. Vers dix heures, un ouvrier, M. Ange Verrust, âgé de 65 ans, demeurant à la Vieille-Place, au service de M. Ménart, propriétaire de l'usine de fabrication de boîtes métalliques, rue Kléber, était monté sur une échelle appuyée sur la toiture de l'établissement. Son échelle se trouvait face à la fenêtre de la maison de son fils, M. Verrust demeurant rue Kléber.

De son habitation, M. Verrust fils, avait encore un instant auparavant aperçu son père sur le toit, lorsque, par suite d'une circonstance qui n'est pas encore établie, il le vit tomber sur le sol, entraînant dans ses mains plusieurs tuiles auxquelles il s'était agrippé dans sa chute.

M. Verrust fils, avec plusieurs témoins de l'accident, porta aussitôt secours à son père. Le pauvre homme était sans connaissance. Un cordial le ranima et il fut transporté dans la maison de son fils. Le docteur Deldalle, immédiatement mandé, a donné ses premiers soins à M. Verrust. La nature de ses blessures n'est pas encore bien établie; on croit à une fracture de plusieurs côtes.

DERNIÈRE HEURE

La démission du ministère

Les pourparlers pour la constitution d'un nouveau Cabinet

Paris, 18 janvier. — M. Poincaré s'est rendu à deux heures, à la Présidence de la Chambre, pour rendre visite à M. Deschanel. Les deux présidents se sont entretenus pendant 45 minutes.

M. Poincaré est rentré ensuite à l'Elysée, où il a reçu M. Léon Bourgeois, à 3 heures; il s'est également entretenu avec lui pendant trois quarts d'heure.

Plus tard, M. Millerand est arrivé à l'Elysée; son entretien avec M. Poincaré n'a duré que quelques minutes.

M. Millerand s'est ensuite rendu au Palais-Bourbon, où il a eu une entrevue avec M. Deschanel, puis il est allé au Ministère de la Guerre, où il a conféré avec M. Clemenceau.

D'autre part, M. Bourgeois a été reçu, à 16 heures, par M. Deschanel; leur entretien a duré 20 minutes. M. Deschanel a reçu également, dans l'après-midi, un peu avant 18 heures, M. Jonnart.

M. Millerand chargé par M. Poincaré de la formation d'un nouveau ministère

Paris, 18 janvier. — M. Millerand, venant de chez M. Léon Bourgeois, avec qui il a eu, à son domicile particulier, un entretien qui a duré 50 minutes, est arrivé à 17 heures, à l'Elysée.

Le Président de la République lui a demandé de bien vouloir se charger de la constitution du Cabinet. M. Millerand fera connaître sa réponse demain, entre 11 heures et midi.

Interrogé à sa sortie de l'Elysée, M. Millerand a déclaré: « M. le Président de la République désire que je voie d'abord M. Deschanel; j'ai eu, avec le nouveau Président de la République, une longue et cordiale conversation. Au moment où j'ai pris congé, il m'a dit: « Tous mes vœux vous accompagnent. »

» Je me suis ensuite entretenu également avec le Président du Sénat et le Président du Conseil; c'est demain, dans la matinée, que je ferai connaître, au Président de la République, ma réponse à l'offre qu'il a bien voulu me faire, de la succession de M. Clemenceau. »

L'impression produite à la Chambre par le choix de M. Millerand

Paris, 18 janvier. — Le choix de M. Millerand, qui n'a été officiellement connu que dans la fin de l'après-midi, dans les couloirs du Palais-Bourbon, a été accueilli avec une grande satisfaction. On a été unanime à considérer ce choix comme très en rapport avec la situation présente.

LA COMPOSITION DU NOUVEAU MINISTÈRE

Paris, 18 janvier. — On peut noter, d'après les renseignements recueillis en dernière heure, que la composition du nouveau ministère sera la suivante, à peu de choses près :

Présidence du Conseil et Affaires étrangères : M. Millerand.

Justice : M. Lhopiteau, député d'Eure-et-Loire

Intérieur : M. Honorat, député des Basses-Alpes.

Guerre : M. Raoul Péret, député de la Vienne.

Marine : M. Landry, député de la Corse.

Instruction Publique : M. Victor Bérard, sénateur du Jura.

Commerce : M. Isaac, député du Rhône.

Colonies : M. Albert Sarraut, député de l'Aube

Travaux publics et Transports : M. Paul Bignon, député de la Seine-Inférieure.

Travail : M. Jourdain, député du Haut-Rhin.

M. Millerand se proposerait, assure-t-on, de demander, à M. André Tardieu, de conserver le portefeuille qu'il avait dans le Cabinet précédent.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Les témoignages de sympathie à M. Deschanel

Paris, 18 janvier. — Un assez grand nombre de sénateurs et de députés sont venus s'inscrire, cet après-midi, à la présidence de la Chambre.

Parmi les noms qui figurent sur le registre, nous relevons : MM. Lavedan, Denais, Barthou, René Bazin, Dubois, Widor, le baron et la baronne de Rotschild, Malakoff, ambassadeur de Russie; M. et Mme Fould, M. Gérard, ambassadeur de France, Reinach, etc.

M. Deschanel a rendu visite à Mme Poincaré, il est ensuite allé chez M. et Mme Loubet. A 19 heures, il est rentré à la présidence de la Chambre.

Le représentant de l'Amérique à Berlin

Bâle, 18 janvier. — La « Deutsche Zeitung Ammitag » annonce l'arrivée, à Berlin, du représentant de l'Amérique, M. Dressen.

Le scandale du charbon à Anvers

Deux importantes arrestations

Bruxelles, 18 janvier. — Il y a quelque temps, les autorités ont découvert, à Anvers, des stocks considérables de charbon. L'enquête a amené l'arrestation du directeur et du chef de comptabilité d'un bassin de charbonnage des environs de Mons, pour commerce illicite de charbon.

DERNIÈRES NOUVELLES REGIONALES

DES AUTOMOBILES POUR LES MEDECINS. — Paris, 18 janvier. — Le Ministère des Régions libérées communique :

Le Ministère des Régions libérées vient de donner l'ordre de mettre à la disposition des départements sinistrés des automobiles légères que ces praticiens ne réussissent pas à se procurer dans le commerce. Un premier lot de 100 voitures *sera distribué à très bref délai.* Cette mesure donnera satisfaction à une demande en instance des syndicats médicaux de France.

Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

VELODROME D'HIVER. — Paris, 18 janvier. — Prix des Aspirants: 1er Prébis, 2e Grassin, 3e Wallès.

Championnat d'hiver de vitesse. — Deux épreuves: Finale, 1er Sergent (Français); 2e Goullet (Australien); 3e Leene (Hollandais). Le dernier tour en 16'' 1/5.

Match Oscar Egg et Charles Deruyter (1.000 m. et 10 kilomètres): Classement final, 1er Egg, 32 points; Deruyter, 28 points.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE MATCH DE MILAN. — Paris, 18 janvier. — L'« Auto » annonce que le match de football qui eut lieu hier, à Milan, entre l'équipe italienne et l'équipe française a été gagné par l'équipe italienne par 9 buts à 4.